AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions - veuve BonfonsItem[1568c T]I Bon] 020 Du tout me metz en vostre obeissance

# [1568c\_TJI\_Bon] 020 Du tout me metz en vostre obeissance

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre à ce propos de l'Amant parlant à s'Amye. Balade. Incipit non moderniséDu tout me metz en vostre obeissance

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Collection Édition: 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard

Ce document est une variation de :

[1501c\_Jardinplais\_Verard] Du tout me metz en vostre obeyssance[]

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z
Type de numérisationNumérisation totale

#### Transcription du poème

TexteDu tout me metz en vostre obeissanceFaictes de moy tout ce qu'il vous plairaMa princesse ma joyeuse esperanceJamais de vous mon cueur ne partira,Mais loyaument tousjours vous serviraComme ma droicte amye & souveraine,Parlez a luy vous orrez qu'il diraJe meurs de soif aupres de la fontaine.

Vous estes belle & de grande plaisance

A bien parler Dieu tout bien vous donna, Belle figure & belle contenance : Tout fist si

bien, & a point ordonnaQue tous honneurs en vous trouvés on n'aEt si vous avez sur toutes la plaisanceDe bien parler & bien souefve alaineJe meurs de soif aupres de la fontaine.∏

Las j'ay trouvé un camp faisant d'essence

De faux rapports qui du tout m'assiega{B3v}Enclos je fus d'un mur nommé nuisanceQue faux danger le jaloux la songa,Reffus me dict que n'y entrerois ja,Lequel estoit dudict lieu capitaine :Dessus mon dos d'un baston si chargaDont meurs de soif aupres de la fontaine.

Dame.

Cause soyez que laisse mes helas

Et ne vueillez que seuffre tant de peine, Car autrement de vous aymer suis las, Et meurs de soif aupres de la fontaine.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 020 FoliotationB3r, B3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

# Threfor des

Royne du ciel, pour declarer mon mallemeurs de soif aupres de la sontaine.

> Autre à ce propos de l'Amant parlant à s'amye. Balade.

nuc

mal

ual

rne

nee

D' tout me metz en vostre obeissance
Faictes de moy tout ce qu'il vo plaira
Ma princesse ma ioyeuse esperance
Iamais de vous mon cueur ne partira,
Mais luyaument toussours vous seruira
Comme ma droicte amye & souueraine,
Parlez a luy vous orrez qu'il dira
Ie meurs de sois aupres de la sontaine.
Vous estes belle & de grande plaisance
A bien parler Dieu tout bien vous donna,
Belle figure, & belle contenance:
Tout fist si bien, & apoint ordonne.

Tout sist si bien, & apoint ordonna

Que tous honneurs en vous trouvés on n'a

Et à vous auez sur toutes la plaisance

De bien parler & bien souesue alaine

Ie meurs de sois aupres de la sontaine.

Las i'avernmée

Las i'ay trouvé vn camp faisant dessence. De faux rapports qui du tout m'assiega.

Biij;

# Threfor de-

Enclos ie sus d'vn mur nommé nuisance Que saux danger le ialoux la songa, Restus me dict que ny entrerois ia, Lequel estoit dudict lieu capitaine: Dessus mon dos d'vn baston si charga Dont meurs de sois aupres de la sontaine. Dame.

Cause soyez que laissemes helas Et ne vueillez que seuffre tant de peine, Car autrement de vous aymer suis las, Et meurs de sois aupres de la sontaine.

> Au departir sont les douleurs Et les regretz des vrays amours. Balade.

